

## 祭, le Génie du Japon

En tant qu'organisateur de cet événement qui cherche à promouvoir les échanges culturels entre la France et le Japon, je suis très heureux qu'aujourd'hui soient réunis autant de participants. Je voudrais aussi manifester ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu concourir à son succès, en particulier la Délégation permanente du Japon auprès de l'UNESCO, le Groupe d'amitié parlementaire France-Japon du Sénat, le département de 徳島, ainsi que le Ministère de la culture du gouvernement français.  
Tokushima

### 祭

Je voudrais parler aujourd'hui des 祭, ces festivités auxquelles les Japonais sont très attachés, et de la spiritualité qu'elles véhiculent.  
matsuri

Ces 祭 qui se déploient à travers toutes les régions du pays, s'élèveraient à plus de trois cent mille. Elles se sont poursuivies sans interruption depuis plus de deux mille ans, en lien étroit avec la beauté des quatre saisons du Japon et les coloris propres à chaque localité.  
matsuri

Dans certaines d'entre elles, les participants transportent de petits sanctuaires portatifs, les みこし, qui contiennent de la poudre et projettent au loin des flammèches qui pleuvent ensuite comme les gouttelettes d'une cascade.  
mikoshi



Dans d'autres, les participants font rouler à toute allure des chars d'une dizaine de mètres de haut, que l'on appelle だし. Certaines se présentent comme des défilés à travers en ville avec d'immenses lanternes.  
dashi



Parfois, plusieurs dizaines de milliers de personnes dansent ensemble de façon très dynamique. Non seulement les Japonais, mais aussi les étrangers résents y participent avec enthousiasme.

A toutes les époques de leur histoire, les Japonais ont aimé passionnément ces

événements festifs et rien qu'à entendre le mot 祭, ils se sentent transportés. Certains consacrent toute l'année à préparer cet événement qui n'a lieu qu'une fois par an.



Kojiki

## 天ノ岩屋

Quelle est donc la plus ancienne de ces 祭? Elle est décrite dans l'ouvrage intitulé 古事記, « le Récit des temps anciens ». Il s'agit du plus ancien texte historique japonais. Il fut présenté en 712 à la souveraine du temps, l'impératrice 元明天皇 par le lettré 太安万侶. Celui-ci avait mis sous forme écrite, le récit oral de l'histoire du Japon, depuis le temps des dieux que connaissait par cœur 稗田ノ阿礼. On y trouve un épisode intitulé 天ノ岩戸, « la porte de la grotte céleste ». Il y est rapporté que la grande divinité soleil qui illumine le ciel, 天照大御神, blessée et furieuse du comportement violent et outrageant de son frère cadet,



Amaterasu ōmikami



Susanô no mikoto

須佐之男命, décida de se cacher dans une grotte céleste appelée 天岩屋. C'est ainsi que la haute plaine céleste, 高天原, où vivent les dieux fut plongée dans l'obscurité et que se produisirent toutes sortes de désastres.

Les dieux se réunirent alors au bord du lit de la céleste rivière de la tranquillité, 天ノ安ノ川 et réfléchirent aux moyens de faire sortir la déesse de la grotte où elle s'était enfermée. L'un d'entre eux, オモイカネノ神, le dieu de la réflexion, envisagea toutes sortes de stratagèmes. Tout d'abord, il réunit les coqs au chant prolongé du pays de l'éternité, 常世の長鳴鳥 et les fit chanter à tue-tête. Ensuite, il obtint du fer, du forgeron アマツマラ et demanda au dieu イシコリドメノ命 de fabriquer



Yata no kagami

avec, un miroir sacré, 八咫鏡. Il chargea aussi le dieu タマノオヤノ命 de fabriquer  
 Yata no kagami Tamanôya no mikoto  
 une grande parure de cinq cents joyaux magnifiques, 八尺 (ヤサカニノ) 勾玉.  
 Yasakani no magatama



Ama no iwato

Yasakani no magatama



Il fit ensuite déraciner un 榊, l'arbre sacré aux feuilles toujours vertes, du mont  
 sakaki  
 天ノ香具山. Sur ses branches du haut, il fit suspendre cette parure des cinq cents  
 Ama no kagu yama  
 joyaux, 八尺勾玉. Sur celles du milieu, il fit accrocher ce miroir sacré, 八咫鏡 et  
 Yasakani no magatama yata no kagami  
 sur celles du bas, fit pendre des bandes de tissus sacrés de broussonetia et de chanvre.

Ainsi, les huit cent myriades de divinités commencèrent une 祭 devant cette grotte  
 matsuri  
 céleste.



Tout d'abord, 天兒屋ネノ命 psalmodia des formules sacrées de bon augure.  
 Ame no koyane no mikoto



Ame no Uzume no mikoto

Ensuite, une très belle déesse, 天宇受賣ノ命, monta sur un baquet vide renversé et se  
 Ame no uzume no mikoto  
 mit à danser en le frappant des pieds pour le faire résonner. Sa danse devint de  
 plus en plus effrénée et son caractère amusant fit éclater de rire les divinités réunies  
 au point d'ébranler toute la haute plaine céleste, 高天原.

La déesse soleil 天照大御神, se trouvant dans la grotte, fut intriguée et se  
 Takamagahara  
 Amaterasu ômikami  
 demanda : « Comment se fait-il que se produisent tant de si joyeux éclats de rire,

alors que j'ai plongé le monde dans l'obscurité ? » Elle entrouvrit alors un peu la porte de la grotte.

Aussitôt, 天児屋ネノ命 Ame no koyane no mikoto plaça le miroir devant la divinité soleil et sa silhouette lumineuse et éblouissante s'y refléta. « Que cette divinité est magnifique ! » se dit-elle sans se rendre compte qu'il s'agissait de son propre reflet dans le miroir. Etonnée et curieuse, elle entrouvrit encore un peu plus la porte pour mieux voir l'extérieur.



Amaterasu ômikami



C'est alors que le puissant dieu 手力男ノ命 Tajikarao no mikoto qui se tenait sur les côtés de la porte, saisit l'occasion pour faire coulisser la porte complètement et prit la main de la déesse, fit la faire sortir dehors. Aussitôt une lumière éblouissante illumina l'univers entier.

Le 古事記 Kojiki, cette histoire de l'antiquité japonaise, contient toutes sortes d'épisodes comme celui de cette grotte céleste. Il s'agit du plus ancien texte historique japonais, mais il constitue aussi une magnifique épopée comparable à la mythologie grecque. Il déborde d'humour et de poésie. C'est ainsi que les dieux réunis au bord du lit de la rivière céleste, 天ノ安ノ川 Ame no yasu no kawa, improvisèrent un grand spectacle avec un tel dispositif et de tels effets.

Cet épisode, dont la composition est littéraire et artistique, relate en fait la lutte entre deux grandes forces politiques, représentées par la sœur aînée et son frère cadet, dit-on, qui divisèrent le pays dans un passé lointain.

Ici se trouve l'origine du fait que le Japon antique fut une société dans laquelle les 祭 matsuri étaient inséparables de l'action politique. Dans l'antiquité, on faisait appel aux esprits des ancêtres au sein du palais impérial afin d'obtenir leurs oracles et c'était indissociable de l'action politique qui s'appelait précisément マツリゴト matsurigoto, les affaires politiques. Cela témoigne de la puissante spiritualité des hommes de l'antiquité qui cherchaient à surmonter la réalité et sa gravité par les rituels adressés aux divinités.

Or, de nos jours, on tend à négliger le 神道 shintô traditionnel ainsi que les enseignements du bouddhisme. La bureaucratie souvent négligente, ferme les yeux sur les contradictions de la société et pratique l'opportunisme. Les Japonais de

l'antiquité possédaient le courage de surmonter les difficultés du réel. C'est ce qui donna naissance aux 祭. Elles se diffusèrent progressivement dans toutes les régions et permirent l'essor de la culture traditionnelle japonaise. Ces 祭 qui depuis deux mille ans dégagent leur énergie dans des chants, des danses ou des défilés intrépides.

### 祭の意義

Le mot 祭 provient de son verbe まつる. Etymologiquement, celui-ci a trois sens : d'abord, 待つ, attendre l'apparition des dieux, puis, たてまつる, leur faire des offrandes et enfin, 服 (まつろ) う, se conformer à leur volonté. 祭 consiste donc en une invitation adressée aux divinités, afin de les accueillir avec des offrandes et des réjouissances et en la manifestation du vœu qu'elles apportent leur protection aux êtres humains.

Le 神道 est ainsi la foi propre au Japon qui rend un culte aux phénomènes de l'univers sous la forme des huit cent myriades de dieux. Il se fonde sur une foi, faite de prière et de reconnaissance à l'égard des dieux pour l'abondance des récoltes, la prospérité de la descendance, la protection contre les épidémies et le règne de la paix. Inviter les divinités, leur réserver le meilleur accueil et faire corps avec elles pour bénéficier de leur pouvoir, tel est le fondement des 祭.

Il ne s'agit pas d'adorer comme une existence absolue, mais de faire exploser par l'énergie des 祭 le bonheur de vivre avec eux. Elles ont donc une signification particulière pour les Japonais qui y expriment leur joie de vivre. Ce sont aussi les lieux qui redonnent vie à l'esprit de mieux connaître la région où ont vécu les ancêtres ainsi que l'histoire du Japon.

En outre, les chars ou les scènes ambulantes luxuriantes dans lesquels les artisans de la région ont mis toute leur âme sont une cristallisation de l'artisanat local et constituent des sommets de la beauté dont les Japonais sont fiers. Les 祭 sont un miroir qui reflète la culture que chaque localité a développée de façon originale.

Le théâtre 能 qui est un patrimoine culturel immatériel de l'humanité provient des arts de la scène, 猿楽 et 田楽, qui étaient représentés devant les bouddha et les dieux lors des 祭. Le 相撲 qui est le sport national du Japon faisait lui aussi partie des 祭 offertes aux divinités.

Par ailleurs, ce qui est indispensable aux 祭, c'est la cuisine et le 酒 qui sont offerts aux dieux. Les Japonais croient qu'il y a une âme en toute chose et considèrent que le riz ou le 酒 comme tous les aliments qui proviennent de la mer et



de la terre possèdent, chacun, un caractère divin. Ils ont vécu en considérant que les offrandes faites aux dieux ou aux bouddha pouvaient ensuite être consommées par les êtres humains, ceux-ci ne faisant alors plus qu'un avec eux. Par cette pensée, les habitants de la localité s'unissent les uns aux autres et perçoivent les 祭 matsuri comme un support spirituel de la communauté.

Le théâtre de marionnettes d'阿波 Awa qui pendant quatre cents ans a constitué un art de la scène représentatif du Japon, constitue lui aussi une forme de 祭 matsuri. J'espère que vous aurez du plaisir à le découvrir tout à l'heure.

### 祭は fête ではない

En Europe, il y eut aussi, semble-t-il, dans l'antiquité toutes sortes de fêtes fondées sur les croyances populaires liées à la mythologie grecque ou aux mythes germaniques. Mais lorsque l'Empire Romain adopta comme religion d'Etat le christianisme, les fêtes devinrent des cérémonies religieuses solennelles et commémoratives. A partir de la Renaissance, apparurent des cérémonies étatiques qui n'étaient plus forcément liées au christianisme. Mais dans l'ensemble, elles furent fondées sur la solennité et ne laissèrent guère de place à l'exubérance.

Est-ce parce qu'on y a éprouvé une sorte de vide spirituel ? — Récemment, les festivals sont nombreux en Europe. Il semble qu'on y recherche une sorte de décontraction.

Je ressens qu'il y a entre les 祭 matsuri du Japon et ce qu'on appelle les fêtes ou les festivals une différence sensible. Je me répète un peu, mais celle-là sont marquées par une exubérance vitale qui conduit parfois à la démesure et c'est pourquoi je formule le vœu que l'on emploie pour les désigner, le mot japonais 祭 matsuri plutôt que de le traduire par fête.

On y trouve la foi des Japonais, leur spiritualité, leur culture et leurs arts, c'est-à-dire qu'on y trouve la totalité de ce qui a nourri l'histoire du Japon. Connaître les 祭 matsuri, c'est connaître le Japon. J'invite tous les participants ici présents à venir visiter le Japon et faire l'expérience des 祭 matsuri, ces fêtes japonaises pleines de charmes.

A l'Unesco, le 23 septembre 2019

Tzounèmaro OTANI